

Poème n°107 : Soleil de Thrace

Ton corps généreux
D'envoûtante déesse,
À prendre son temps,
Rend tes amoureux
En mal de caresse,
Tous haletants.

Très impatients
Et fiers, quand
Ils te touchent,
Le cœur insouciant
Avec ton air craquant,
Tu leur offres ta bouche.

Et vite plus encore !
Après, tu disparais,
Telle une fine trace
De poussières d'or,
Mélangées aux rais
Du soleil de Thrace.

Poème écrit par [Philippe Parrot](#)

Le samedi 18 juillet 2015

Notification : Conformément au code de la propriété intellectuelle (loi n°57-298 du 11 mars 1957), il est interdit d'utiliser et/ou de reproduire et/ou de modifier et/ou de traduire et/ou de copier le texte ci-dessus, de façon intégrale ou partielle, sur quelques supports que ce soit : électronique, papier ou autre, sans l'autorisation expresse et préalable de l'auteur. Tout droit réservé.